La Tirelire.

Numéro d'inventaire : 1979.19203 Type de document : image imprimée Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy) Imprimeur : Imagerie Delhalt

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Description : Planche de 16 images (68 x 57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé

au dos pour renforcer la planche.

Mesures: hauteur: 391 mm; largeur: 293 mm

Notes : Histoire de Georges dépensier et de sa soeur Marguerite, économe et pourtant généreuse. Au dos publicité pour : "Maison Alphonse Joly. Marcel Guillard. Successeur. Place des Bancs. Levroux. Indre. Confections pour dames." Publicité éditée par Bourdier (O.) à Levroux, Indre.

Mots-clés : Images de Nancy

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2 Mention d'illustration

ill. en coul.

1/2

LA TIRELIRE.



Georges et Marguerite recevalent chaque Dimanche einq sous pour leurs menus plaisirs. Leur maman fit cedeau d'une folia tireller à chaque.



Georges se promit bien de la remplir; mais le premier jour il n'y mit rien du tout. Marquerile, au contraire, y mit un son et Georges se moque d'elle.



Tous les Dimanches le petit garços dépensait son argent soit en achetani des gourmandises, soit en perdant aux billes ou au bouchon avec ses cama-



Marguerite achetait aussi des gâteau ou des joujoux, mais elle n'oublisit jamai de mettre un ou deux sous dans sa tire



Voyant qu'elle ne gaspillait pas tout son argent, ses parents lui donnaient queique monnaie de temps en temps et le timble devenant leurde.



La fête du pays était proche; Georges se promit de faire des économies; mais avant le jour de la fête il casse sa tirelire pour s'emparer du peu qu'elle contenait.



Pourtant les marchands s'installèrent sur la place; Georges et Marguerite se promirent de s'amuser; mais le peuvre seorges était bien inquiet.



Le papa demanda les tirelires; la petite fille apporta la sienne mais Georges ne sut que dire. Le père compta l'argent de Margargite il y avait div france.



Il y ajouta cinq francs et Georges se mit à pleurer car on ne lui donna pas n sou. « Tant pis pour toi, dit le père n s'éloignant, tu n'as que ce que tu méridet.



Marguerite s'assit devant la table et fit de son argent trois parts bien égales, Georges bien surpris la regardak sans rien dire.



« Tiens, dit sa sœur, partageons la première de ces trois parts, ne sommesnous pas amis? »



La seconde, nous la remettrons dans la tirelire, et la troisième sera pour les malheureux. Et Marguerite alla chercher une pauvre petite fille dont la mère était



Elle lui acheta des bas et le conduisit chez le cordonnier où elle lui fit donner une paire de souliers. La pauvre petite embrassa de tout cœur la bonne Marguerite



Et celle-ci se rendit ensuite à la fête avec Georges. « Vois-tu, lui dit-elle, nous allons dépenser une part de ce qu'a produit la tirelire.



La seconde part, je la mets de côté pour l'avenir et la troisième n'est pas pour nous, c'est celle des pauvres. Maintenant, allons aux chevaux de bois! »



Georges a compris combien sa sœur avait agi mieux que lui, aussi est-il sérieux; il ne gaspille plus et, tout en l'amusant, il pense à la tirelire.